

I AM *magazine*

International Artists Mentoring

Pamela Takiff
Ou les traces du temps

Sommaire

1 - Edito

Bénédicte Lecat

2 - Regard sur

Pamela Takiff ou les traces du temps

8 - Actualités

Le Musée portuaire de Dunkerque

A la table des géants des mers

18 - FACEC actualités

Promotion Arts Sciences Lettres 2022

Le salon de la SNBA 2022

Agenda des expositions

26 - Reportages

Musée portuaire de Dunkerque (2)

30 - Actualités

Voyage au coeur de l'Océanie à Cannes

34 - Reportages

Musée le Louvre-Lens

Exposition Les portes à Saint Riquier

Chemin des arts 2022 à Gravelines

Exposition Autour du Tube

Galerie Le Container

Linette Shaw Prix ADAGP

54 - Littérature

Portrait d'auteur, Arlette Chaumorce

60 - A lire

Publicités

Page 25, JAZ

Page 31, Exposition Océanie à Cannes

Page 43, Michel Thery

Page 48 Alain Rousseau

CREDITS PHOTOGRAPHIQUES

1ère et 2ème de couv Doris Pontieri - Edito : Marc Alfieri/

Cannes - Pages intérieures : JOS, Bénédicte Lecat, Dominique

Lecat, La Voix du Nord, SNBA - 4ème de couv, JOS, Lynette

Shaw, Alain Rousseau



Administration

Directeur éditorial

Bénédicte Lecat

facec.international@orange.fr

Rédacteur en chef

Dominique Lecat

Equipe éditoriale

Bénédicte Lecat- Josephina Somers

Dominique Lecat - Jan Van Duinker

Ont participé à ce numéro

Pamela Takiff, FACEC International, Jan & Jos

creations, Galerie Le Container, Michel Thery,

Jaz, Wikipedia, Musée portuaire DKE, La Voix

du Nord, la Maison de la poésie HDF, Arlette

Chaumorce, Alain Rousseau, Musée de la Castre,

Jean-Luc Valentin, ASL, SNBA, Le Louvre-Lens,

Lynette Shaw, Alain Rousseau

Maquette graphique

Jan & Jos creations

Impression et édition

Nord'Imprim (France)

Diffusion sur abonnement

4 200 abonnés

ISBN 9781234567897



Edito

Chers artistes, amateurs d'Art, chers amis.

Avec ce treizième numéro, nous débutons 2023 et c'est l'occasion pour nous de vous présenter nos meilleurs vœux de réussite, de bonheurs, de nouvelles créations et de rencontres artistiques.

Ce nouveau numéro est consacré à l'artiste américaine Pamela Kling Takiff, ancienne avocate ayant dédiée sa carrière aux droits de l'Humain, photographe passionnée par les traces du temps, les déchirures, la rouille. Elle montre également que le talent peut se multiplier au sein d'une même famille et s'exprimer à travers différents medium.

Nous serons en février à Paris, au salon des Indépendants avec des artistes toutes féminines, photographes et peintres nord-américaines. Les sélections pour les commissions de récompenses se poursuivront notamment avec nos partenaires

italiens et la société académique Arts Sciences Lettres et nous vous invitons à proposer vos candidatures.

Nous préparons le second semestre avec le salon de Monaco, et nous espérons vous proposer une nouvelle rencontre artistique au sein d'une capitale européenne. Celle-ci sera l'occasion de retrouvailles et de découvertes.

En attendant, nous vous renouvelons nos vœux de succès et de joie.

N'hésitez pas à nous contacter pour tout complément d'informations.

Artistiquement votre

Bénédicte Lecat

Directrice de FACEC International

Historienne de l'art

Dear artists, art lovers, dear friends.

With this thirteenth issue, we begin 2023 and it is the occasion for us to present you our best wishes for success, happiness, new creations, and artistic encounters.

This new issue is dedicated to the American artist Pamela Kling Takiff, a former lawyer who has dedicated her career to human rights, a photographer who is passionate about the traces of time, tears, and rust. She also shows that talent can multiply within the same family and be expressed through different mediums.

We will be in Paris in February, at the Salon des Indépendants with all female artists, photographers, and painters from North America. The selections for the award commissions will continue with our Italian partners and the academic society Arts Sciences Lettres and we invite you to propose your candidatures.

We are preparing the second semester with the Monaco show, and we hope to offer you a new artistic meeting in a European capital. This will be an opportunity for reunion, discussion and discovery.

In the meantime, we wish you success and joy.

Do not hesitate to contact us for any further information.

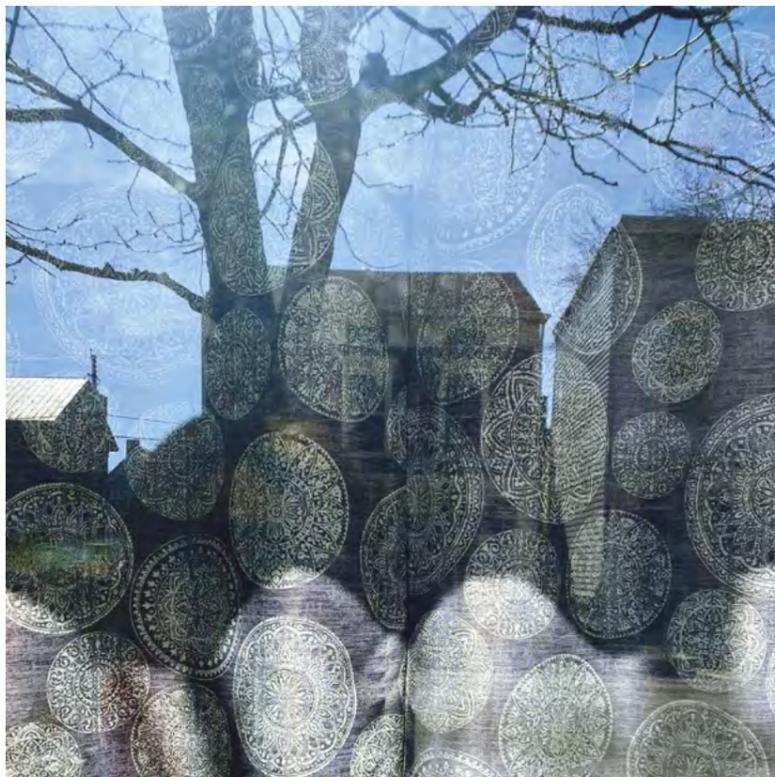
Artfully yours

Historienne de l'Art - Mastère en Marketing de l'Art - Déléguée pour le Canada (ASL & SNBA) - Déléguée Arts Sciences Lettres pour les Alpes Maritimes et la Slovénie - Médaille vermeil ASL en développement culturel - Prix Artemisia 2019 (presse et communication) - Médaille de bronze de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif - Médaille d'argent pour l'engagement associatif et bénévole de la ville de Cannes

Pamela Takiff

Ou les traces du temps

Chaque œuvre finie est une petite portion extraite d'une photographie beaucoup plus grande. Mon défi est de découvrir l'inattendu, de trouver l'image dans l'image, puis de transformer le spontané en intentionnel par un processus d'édition radical. Même regard vert, même profil, même sensibilité artistique, mais là s'arrête la ressemblance entre Scott Kling et sa sœur Pamela Kling Takiff. Si Scott exprime sa passion et son talent à travers la sculpture (LAM Magazine n°8), c'est par la photographie que Pamela a choisi de montrer notre monde.



Née en 1956, Pamela a toujours vécu et travaillé à New York ou dans ses environs. Enfant, elle se souvient d'avoir toujours été attirée par l'art et la créativité : elle pratique la peinture, la photographie, et l'arrangement floral. Elle s'imprègne du talent maternel, talent décliné en sculpture, en peinture et en joaillerie et elle observe l'habileté de son frère Scott, sculpteur, et de leur frère aîné, également artiste, trop tôt disparu. Elle évoque également l'influence de son oncle, le frère de son père, publicitaire, qui travailla la photographie abstraite. Surnommé le photographe peignant avec la lumière, Pamela est stupéfaite de découvrir, alors qu'elle hérite de quelques-unes de ces photographies, à quel point son "œil" l'a influencé.

Pour compléter ses prédispositions et son goût prononcé pour la photographie, elle l'étudie au Kenyon College où elle développe son travail en chambre noire. Elle perfectionne sa technique en s'initiant aux arts décoratifs dans l'atelier d'Isabel O'Neil, et guidée par des maîtres artisans, elle

développe ses compétences artistiques. Cette particularité lui permet aujourd'hui, d'intégrer la dorure dans son travail photographique. Et de raconter que si le sujet de ces photographies a changé depuis le début de sa carrière, Pamela observe que l'objectif à travers lequel elle voit le monde est resté constant.

Mais Pamela est également passionnée par l'humain et en parallèle de ses études artistiques, elle étudie le droit à l'Ecole Cardoso. Elle exerce durant près de 40 ans en se spécialisant dans les droits de l'Homme pour lesquels elle milite depuis de nombreuses années. "Ce métier a été à la fois excitant et stimulant, et il m'a aussi permis d'être le témoin du côté le plus sombre de l'humanité et d'exemples les plus exceptionnels de résilience et de détermination." Elle comprend très tôt le pouvoir du



Pamela trouve du beau dans les traces laissées par le temps, elle raconte une histoire grâce à une déchirure dans un papier collé sur un mur, une machine agricole laissée à l'abandon dans un village médiéval, des flocons de neige collés sur une vitre sale, des hiéroglyphes sur les murs corrodés d'un chantier de construction dans un lointain pays. Elle propose sa vision du beau à travers des formes, des morceaux, des pièces, des couleurs, et c'est à nous de trouver notre version du beau. Elle n'impose pas son interprétation, elle nous invite à découvrir que le beau n'est pas parfait, qu'il n'est pas régulier, mais qu'il est là, caché. A nous de faire la démarche pour

mot, des histoires derrière lesquelles se cachent les humains traumatisés par les épreuves et se fait leur porte-parole auprès des instances politiques de son pays, notamment des délégués des Nations Unies ou de la police de Washington. Elle est profondément marquée par l'intolérance religieuse, et elle a co-écrit un ouvrage qui traitait des violations des droits de l'homme commises par des groupes civils armés aux Philippines. Et ce sont le trafic sexuel et les violences domestiques aux Etats Unis, ses mythes et ses fausses idées qui l'ont conduite à élaborer des programmes éducatifs afin de les dissiper et de les expliquer au cours des dix dernières années. Aujourd'hui, elle est consultante auprès d'organisations afin de les soutenir dans l'élaboration de leurs récits, de leurs événements éducatifs et dans l'élargissement de leur champ d'action.

Pour soulager ce quotidien difficile, la photographie est pour Pamela, un exutoire heureux qui lui permet de retrouver son équilibre. Depuis cinq ans maintenant, elle concentre son travail sur le beau dans l'inattendu. La beauté est partout : dans une porte cassée, dans un volet descellé, dans une peinture écaillée, dans les traces de rouille. "Il n'y a pas de limites aux endroits où l'on peut découvrir de belles images." Elle trouve l'inspiration chez le français Henri Cartier Bresson pour sa capacité à capturer un instantané ou le japonais Kenzo Okada pour la perfection de son minimalisme comme elle le souligne.





le trouver. C'est sans doute cette démarche qui a interpellé le jury de la Nationale des Beaux-arts qui l'a sélectionnée dans le cadre de leur salon annuel en septembre dernier à l'Orangerie du Senat.

En plus de cette belle réussite, Pamela peut être ravie : la tradition artistique se poursuit grâce à ces deux fils également artistes. Le premier crée des fermes régénératives à travers les Etats Unis et le cadet est chanteur et constructeur de petites maisons. Ainsi trois générations de Kling laissent peu à peu leurs empreintes dans différentes formes d'art. L'art et le goût du beau ne sautent pas les générations.

Bénédicte Lecat
Directrice de FACEC International
Historienne de l'art



Pamela Takiff *or the signs of time*

Each finished work is a small portion extracted from a much larger photograph. My challenge is to discover the unexpected, to find the image within the image, and then to transform the spontaneous into the intentional through a radical editing process.

Same green eyes, same profile, same artistic sensibility, but there the similarity between Scott Kling and his sister Pamela Kling Takiff ends. If Scott expresses his passion and talent through sculpture (IAM Magazine #8), it is through photography that Pamela has chosen to show our world.



Born in 1956, Pamela has always lived and worked in or near New York City. As a child, she remembers always being drawn to art and creativity: painting, photography, and flower arranging. She was inspired by her mother's talent for sculpture, painting, and jewelry, and she observed the skills of her brother Scott, a sculptor, and their older brother, also an artist, who passed away too soon. She also recalls the influence of her uncle, her father's brother, an advertising executive, who worked in abstract photography.

Nicknamed the photographer who painted with light, Pamela is amazed to discover, as she inherits some of these photographs, how much his «eye» has influenced her.

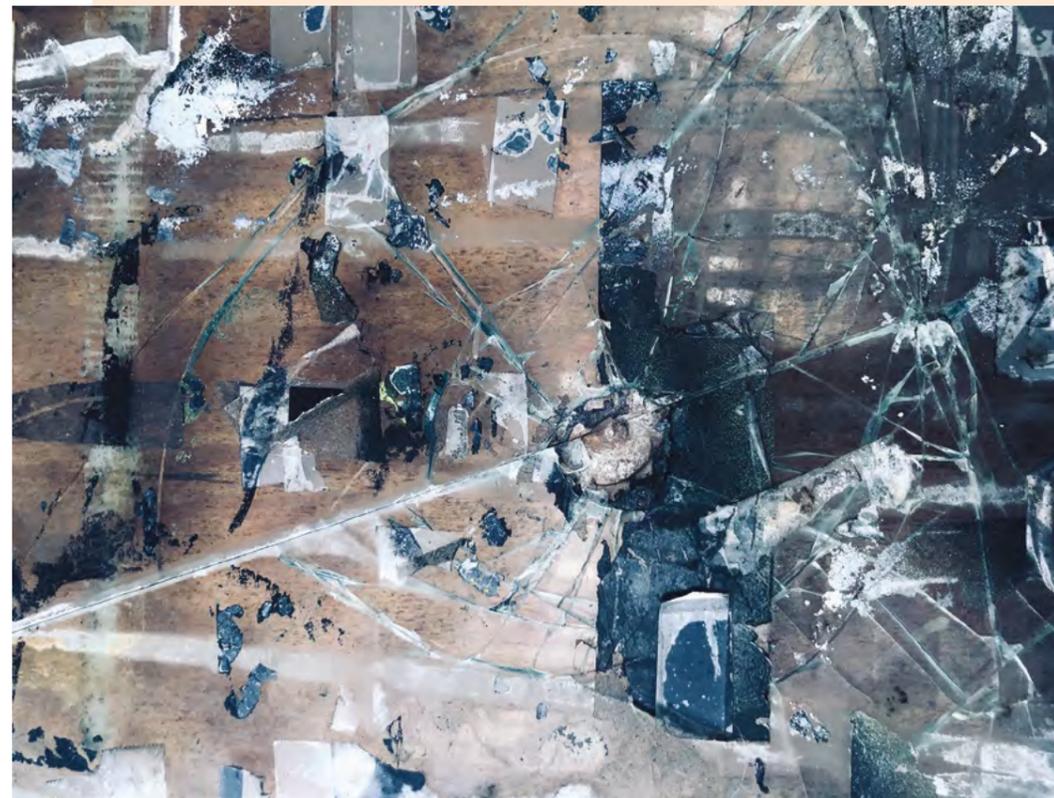


To perfect her predisposition and taste for photography, she studied it at Kenyon College where she developed her darkroom work. She perfected her technique by studying decorative arts at Isabel O'Neil's studio, and guided by master craftsmen, she developed her artistic skills. This particularity allows her today, to integrate gilding in her photographic work. She says that while the subject matter of her photographs has changed since the beginning of her career, Pamela observes that the lens through which she sees the world has remained constant.

But Pamela is also passionate about people and in parallel to her artistic studies, she studied law at the Cardoso School. She practiced law for almost 40 years, specializing in human rights, for which she has been an activist for many years. «This profession has been both exciting and challenging, and it has also allowed me to witness the darkest side of humanity and the most exceptional examples of resilience and determination.» She understands early on the power of the word, of the stories behind which humans traumatized by hardship hide, and becomes their spokesperson to her country's political bodies, including

delegates to the United Nations or the Washington Police Department. She is deeply affected by religious intolerance, and she co-authored a book that dealt with human rights violations committed by armed civilian groups in the Philippines. And it was the myths and misconceptions about sex trafficking and domestic violence in the United States that led her to develop educational programs to dispel and explain them over the past decade. Today, she consults with organizations to support them in developing their narratives, educational events and expanding their reach.

To relieve this difficult daily life, photography is for Pamela, a happy outlet that allows her to find her balance. For five years now, she has focused her work on the beautiful in the unexpected. Beauty is everywhere: in a broken door, in a loosened shutter, in a peeling paint, in the traces of rust. «There are no limits to where you can discover beautiful images.» She finds inspiration in the Frenchman Henri Cartier



find our version of beauty. She does not impose her interpretation, she invites us to discover that beauty is not perfect, that it is not regular, but that it is there, hidden. It is up to us to take the step to find it. It is undoubtedly this approach that appealed to the jury of the Nationale des Beaux-arts who selected her for their annual show last September at the Orangerie du Senat.



In addition to this great success, Pamela can be delighted: the artistic legacy continues with her two sons who are also artists. The first one creates regenerative farms throughout the United States and the younger one is a singer and a builder of tiny houses. Thus, three generations of Kling's have left their mark in various art fields. Art and a sense of beauty do not leap generations.

Bénédicte Lecat
Art Director of FACEC International
Art historian